

<b>Zeitschrift:</b>	Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
<b>Herausgeber:</b>	Organisation des Suisses de l'étranger
<b>Band:</b>	25 (1998)
<b>Heft:</b>	2
<b>Artikel:</b>	Réflexions d'un jeune sur le passé récent et le présent de la Suisse : la Suisse doit être un exemple
<b>Autor:</b>	Kaeser, Tim
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-912811">https://doi.org/10.5169/seals-912811</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Ping-pong

Réflexions d'un jeune sur le passé récent et le présent de la Suisse

## La Suisse doit être un exemple

### Telle est la réaction qu'inspire à un jeune Suisse les critiques internationales dirigées contre son pays.

Bien que 1998 soit une année de commémorations, l'ambiance n'est pas vraiment à la fête en Suisse. L'ombre du passé s'étend implacablement sur notre pays. Non seulement il y aurait, en Suisse, une quantité de comptes en déshérence, mais il y aurait eu également de nombreux camps d'internement. En un rien de temps, la Suisse se retrouve avec l'image du blanchisseur d'argent du 3<sup>e</sup> Reich.

Aux Etats-Unis spécialement, les diplomates suisses doivent faire face à de sévères critiques. J'ai l'impression, si je

#### Tim Kaeser

me réfère aux articles des journaux, que la Suisse est le seul pays impliqué dans les affaires qui se sont déroulées à l'époque du 3<sup>e</sup> Reich. Se peut-il que, 53 ans après la mort d'Hitler, on soit à la recherche d'un coupable et qu'on l'ait trouvé en la petite Suisse? Et qu'en est-il du passé de ceux qui parlent le plus fort dans cette affaire?

#### Les Indiens pour méchants

Je me pose la question: quelle était l'attitude des Etats-Unis, par exemple, s'agissant de questions ethniques? Les

Indiens n'ont-ils pas été massacrés, chassés et parqués dans des réserves? Quand viendra enfin le jour où les USA devront rendre des comptes aux Indiens pour leur attitude? Je trouve qu'il en est de ce sombre chapitre de l'histoire américaine comme d'un livre jamais ouvert qu'on aurait égaré dans de gigantesques archives. Par contre, on produit des centaines de westerns présentant les Indiens comme les méchants qui font obstacle à la révolution industrielle.

#### Non aux gendarmes du monde

De quel droit, au fond, les Américains se permettent-ils de juger la Suisse? Ils feraient mieux de balayer d'abord devant leur propre porte et de résoudre leurs problèmes intérieurs avant de s'ériger en gendarmes et grands juges de la planète. Il se peut qu'avec leur politique étrangère musclée, les Américains tentent de détourner l'attention de leurs problèmes intérieurs. Car de tels problèmes, ils en ont à satiété.

Puis-je être tenu, en ma qualité de jeune Suisse, pour responsable de l'attitude de mes grands-parents? A mon avis, on veut aujourd'hui faire endosser la responsabilité à des personnes qui n'ont rien à voir directement avec l'or des Juifs. Ce n'est pas de ma faute si la Suisse s'est cachée derrière la façade de la neutralité durant la Seconde Guerre mondiale, et pourtant, en tant que futur contribuable, je vais devoir payer les dettes de l'or des Juifs.

Il est clair, pour moi, que la Suisse n'a pas un passé reluisant. Mais ce n'est de loin pas une raison pour laisser le monde entier la piétiner. Les reproches qui lui sont adressés du fait de son attitude peu solidaire («la barque est pleine») sont mérités. Je pense qu'il est nécessaire de faire la lumière sur notre passé et d'en discuter. Mais pour cela nous n'avons pas besoin de l'aide des Américains.

Certains, en Suisse, en particulier la Banque nationale, ont fauté en acceptant sciemment de l'or volé à des Juifs. Manifestement, la Suisse abrite aujourd'hui encore de l'argent que des chefs d'Etat déchus ont amassé aux dépens de leurs peuples, notamment quelques millions de Marcos qui dorment sur des comptes suisses.

#### Assumer mes responsabilités aujourd'hui

Je ne peux pas assumer la responsabilité des affaires concernant le 3<sup>e</sup> Reich. Je peux et je veux, par contre, m'insurger contre le dépôt, sur des comptes en Suisse, de l'argent de Marcos, Mobutu et consorts. J'espère que la Suisse changera d'attitude dans ce domaine et qu'elle deviendra un modèle pour nous tous et pour tous les autres pays, que la Confédération montrera qu'elle a tiré la leçon de la débâcle de l'or des Juifs.

Malgré le passé sombre de mon pays, je ne suis pas malheureux d'avoir un passeport suisse. Non, je suis même un peu fier de ma patrie. La Suisse représente (encore) pour moi quelque chose de particulier: la cohabitation de quatre langues nationales différentes. Chaque excursion dans une région de la Suisse devient ainsi une aventure riche en découvertes. Grâce à cette diversité linguistique, les mentalités, la culture et la jeunesse sont partout un peu différentes. Parmi les jeunes que je fréquente, la mode est actuellement de produire sa propre musique. En Suisse, il est possible de se lancer dans quelque chose en toute indépendance; on trouve toujours un écho positif. Je trouve ça génial. C'est la raison pour laquelle je qualifierais la Suisse de nation multiculturelle.

#### Ping-pong entre jeunes

Comment un jeune voit-il la Suisse? Nous avons demandé à Tim Kaeser (17 ans) de nous livrer par écrit ses réflexions sur la Suisse et sa relation avec sa patrie. Tim vit à Hinterkappelen et fréquente le gymnase à Berne. Il a donné libre cours à ses pensées. Nous allons demander à une Suissesse ou un Suisse de l'étranger de lui répondre.

